

moderne a déjà été faite, et nous nous rappelons que le célèbre Geoffroy lui a consacré, dans le *Journal des Débats*, un de ses meilleurs feuilletons.

Dans un autre chapitre intitulé : *De la danse de Salomé, fille de Herodias, pour laquelle saint Iean-Baptiste receut la mort*, après avoir rapporté le fait d'après les livres saints, Paradin continue ainsi, page 38 :

« Herode tomba en si grande ignominie, que non seulement il perdit son royaume, mais fut relegué et banny par la sentence de l'empereur Caius Caligula, et confiné avec sa putain à Lyon, où en grande calamité et misere ilz finirent leurs vies. Aucuns ont estimé que ceste sepulture antique enlevée en Veize, à Lyon, soit la sepulture de cet Herode Antipas et de sa paillardie Herodias, et que pour ceste cause, elle est encores nommée la sepulture des deux amantz; ie n'en rapporte à ce qui en est. Quant à la danseresse Salome, elle fut payee de mesme, car se jouant sus la glace, tomba en la rivière et fut noyee es eaux. »

Nous avons copié ce passage, parce qu'il est le seul de ce livre où il soit question d'un fait relatif à l'histoire de Lyon. La conjecture qui s'y trouve sur l'origine du fameux *tombeau des deux amants* a été souvent renouvelée depuis. Il est inutile de remarquer qu'elle n'a aucun fondement solide, et que la relégation d'Hérode et d'Hérodiade à Lyon par Caligula, et les circonstances dont elle est entourée, paraissent être autant de fables. Tout crédule qu'il se montre, Paradin lui-même n'a pas l'air d'y ajouter grande confiance, puisqu'il finit par dire avec naïveté qu'il s'en rapporte à ce qui en est.

Nous terminerons ces extraits par un récit qui ne peut manquer d'être bien accueilli par les amateurs des vieux contes et par ceux qui lisent avec plaisir les rêveries fantastiques d'Hoffmann : il se trouve, pages 65-69 du volume, sous ce titre : *D'une danse espouventable faicte en vne ville d'Italie, en l'an 1533.*

« Vn ieune mignon de bien noble parentage, ayant veu